

Fiche 3 : Association Bangr Nooma Agroécologie

Site du jardin des femmes de Nioko II, 12 octobre

La réunion programmée un jeudi à 9h00, jour théorique des travaux collectifs du jardin a un peu tardé à faire le plein : si les hommes étaient présents dès le départ (le coordonnateur Moïse + Boris le stagiaire étudiant + Boureima + le gardien arrivé vers 10h30), les femmes sont arrivées au compte-goutte (3 au départ, puis 6 au fur et à mesure du déroulement de la réunion).

Cette situation est le résultat d'un double constat :



- Nous sommes encore en saison des pluies et les effectifs présents au jardin sont un peu réduits par rapport à la saison sèche (une dizaine de personnes, puis une quinzaine en saison sèche) ;
- Et d'autre part Moïse nous avait dit avoir du mal à rassembler les énergies lors des travaux collectifs du jeudi, ce que nous avons pu constater de visu...Nuance cependant, la présence est plus importante quand les travaux collectifs sont consacrés au compostage (dont les membres de l'association bénéficient pour leurs planches et pour leurs revenus quand il s'agit de commandes vendues à l'extérieur)

En présence de Souleymane NIKIEMA, nous avons pu tenir une réunion qui fut riche en enseignements sur le fonctionnement de l'association et du jardin.

1°) Les finances de l'association

Elles semblent saines et surtout en capacité de progression vers une vraie autonomie financière :

- En date du 25 mai, dernier dépôt en banque, l'association dispose de 1 091 000 FCFA, 1 663 € de réserves.
- Pour les dépenses courantes, Bangr Nooma dispose de trois caisses (fermées par des verrous) pour les entrées relatives à la vente de l'artémisia (caisse 1 gérée par Boureima), du moringa (caisse 2 gérée par Boris) et des 30% de réversion des membres de l'association (caisse 3 gérée par Haoua)
- **L'association a pu gérer au fil de l'année les dépenses courantes suivantes :**
 - o La maintenance du tricycle motorisé (huile achetée chaque mois) : 1 500 FCFA/mois
 - o Le changement de certaines têtes de robinet sur les bassins de rétention d'eau : 19 000 FCFA
 - o Le creusement d'un trou pour capter les eaux de pluies et éviter les submersions en cas de fortes pluies (ce qui semble avoir bien fonctionné cette année et il est envisagé de bâtir un petit muret pour conduire l'eau vers ce trou) : 16 000 FCFA
 - o La coupe des eucalyptus (salaire du bûcheron) qui provoquaient sur les planches proches une surconsommation d'eau (il est envisagé d'éliminer les souches par aspersion d'huile de vidange et brûlis) ... NB, les arbres préexistaient sur le site, c'est donc le fondateur, Souleymane NIKIEMA, qui a récupéré le bois soit pour le chantier de l'annexe de l'école Paas Yam, soit pour être revendu...
 - o L'achat d'une balance pour peser l'artémisia désormais en partie conditionnée en dosettes calibrées en fonction des prescriptions : 16 000 FCFA
 - o Le changement d'un tuyau de raccord pour le polytank : 8 000 FCFA
 - o L'achat de compost spécifique pour l'artémisia : 5 000 FCFA
 - o L'intervention d'un électricien sur les travaux du forage solaire avec changement du régulateur : 60 000 FCFA

- L'achat de nourriture pour les jeudis de travail collectif : 2 200 FCFA chaque jeudi
- La prise en charge de 50% du salaire mensuel du coordonnateur Moïse (37 500 Fcfa, 57€)
- Bilan : dépenses de fond 124 000 FCFA + chaque mois 39 000 FCFA + chaque jeudi 2 200 FCFA (ou 8 800 mois)

Une discussion a eu lieu également sur **la location du kiosque** qui fonctionne de mieux en mieux avec le volume important des travaux de construction dans la zone : il a donc été décidé de faire pression sur la personne qui le gère en faisant passer le loyer mensuel de 7 500 à 10 000 fca.

Une autorisation de notre part a été donnée pour **la revente des batteries** (désormais inutilisées) et **des plaques solaires** qui ont été changées lors de la remise à niveau de la pompe cet été...ces matériels peuvent avoir une valeur marchande auprès de personnes qui récupèrent les matériaux les composant. La décision aurait pu être prise avant, mais l'association n'a pas osé le faire sans l'avis du fondateur et de Mil'Ecole.

2°) les activités

L'oignon

La production d'oignon s'est élevée à **1 882 kg**. La vente des oignons produits en saison sèche est terminée et a généré **459 900 Fcfa, 701€** de bénéfice pour les femmes et **192 150 Fcfa, 292€** pour le jardin

Le compost

La production se fait lors du travail collectif du jeudi. En plus de son utilisation pour les cultures du jardin les femmes ont pu vendre 147 sacs de 50 kg chacun et leur a généré un bénéfice de **367 500 Fcfa, 560€**.



L'artémisia

Activité importante pour les revenus directs de l'association.

Début octobre **27 Kg** avaient été vendus en vrac ayant généré **135 000 Fcfa, 205€** à l'association. Et **les pépinières** semblent très belles en cette fin de saison humide contrairement à l'année dernière (où les pépinières n'avaient pas données avant décembre) au point d'être capable de vendre des pieds à repiquer. Et **le repiquage** a déjà été fait.



De la vente en vrac à la vente en sachets

Nous avons avancé une somme pour acquérir **1 000 emballages estampillés « Maison de l'Artemisia »** (245 000 fcfa, 373€), somme qui sera remboursée à Souleymane en fin de campagne de vente. L'acquisition de ces sachets estampillés a été obtenue grâce à la labellisation « Bio SPG » du jardin et aux démarches de Moïse.



L'intérêt est de conditionner l'artemisia en sachet de 40 gr comportant environ 8 dosettes de 5 gr selon les recommandations de traitement.



...Si l'association parvient à écouler ces sachets de dosettes, le profit peut être important.

En effet en vrac et non conditionné le kg se négocie actuellement autour de 5 000 Fcfa, 7€. Or chaque sachet de 40g se vend entre 1 500Fcfa, 2,50€ et 2 000 Fcfa, 3€ pièce (1 500 quand elle est déposée dans les lieux de vente, 2 000 en vente directe)

Le kg vendu peut alors se valoriser entre 37 500Fcfa, 57€ et 50 000 Fcfa, 76€. Certes il faut décompter le coût des emballages (compter environ 250 Fcfa, 0,38€ par sachet), mais cela reste marginal.

Bien entendu, il faut ensuite **être capable de vendre ces sachets** : actuellement Moïse a pu en déposer dans six pharmacies et envisage de contacter les alimentations du quartier et des environs, Boris et Haoua participent aussi à la vente, Kadi a proposé d'en emmener lors d'une foire consacrée aux tradipraticiens à laquelle elle doit participer...la page FB de l'association en fait la promotion et il est possible de vendre en bord de jardin (une des monitrices de l'annexe Paas Yam est venue en acheter en notre présence)...Un bilan ne pourra être fait que dans quelques mois.

Une discussion s'est aussi engagée avec Kadi qui cultive de l'artemisia sur une parcelle provisoire personnelle : s'il est apparu difficile en raison du contrôle de la Maison de l'Artemisia, de lui donner accès aux sachets estampillés acquis par l'association, il pourrait être possible de lui octroyer un espace dans le jardin pour transférer sa parcelle personnelle quand celle-ci ne sera plus utilisable.

Gombo et autres cultures de saison humide.

Le gombo de saison pluviale n'a pas été profitable cette année en raison de semences locales qui n'ont pas eu le rendement espéré (la plupart ont atteint la floraison sans fructification ensuite), une situation qui pourrait s'expliquer soit par la mauvaise qualité des semences, soit par la poche de sécheresse marquée en début de saison des pluies.

La grosse production est celle du **maïs** (en autoconsommation familiale), mais aussi des **légumes feuilles** (oseille, amarante, boulenka) et un peu d'**arachide**, de **patates douces** et d'**aubergines**. Ces productions sont fléchées majoritairement vers de l'autoconsommation : les ventes, beaucoup moins importantes qu'en saison sèche ont tout de même généré **un bénéfice de 196 875 Fcfa, 300€ pour les producteurs** (Femmes et hommes), et **pour l'association** une réversion d'environ **84 375 Fcfa, 128€** (règle des 30%)



Citronnelle et moringa.

La récolte des **feuilles de moringa** s'est élevée à ce jour à **227 kg**. Sa vente en vrac a généré **56 000 Fcfa, 85€** pour l'association. C'est un revenu direct à l'association.

Il reste des feuilles à récolter et Moïse envisage aussi de valoriser grâce aux séchoirs les récoltes de feuilles de moringa et de citronnelle et nous lui avons communiqué les coordonnées d'Agro-Emballage pour se procurer sachets et infusettes et pouvoir ainsi commercialiser ces produits séchés.

En saison sèche, les séchoirs seront aussi utilisés pour valoriser le persil et les feuilles d'oignons.

Mise en route du jardin en configuration saison sèche

Notre visite intervient en fin de saison humide quand le jardin est encore occupé par des cultures pluviales : la reconfiguration des planches pour les cultures de saison sèche est en route et là encore Moïse a insisté sur le fait que les jeudis collectifs pourraient accélérer cette remise en ordre des planches individuelles en travaillant en groupe sur les planches personnelles.

De ce fait, et **pour redynamiser les travaux collectifs**, une décision commune a été prise : celle de valoriser les présences lors des jeudis collectifs en fixant à 20% au lieu de 30% les réversions des ventes au budget global de l'association pour ceux et celles qui sont assidus.

Dans le même ordre d'idée, et pour ne pas prendre trop de retard, il a été décidé de provoquer le passage au jardin des techniciens de **TILIGRE qui vont y installer un système expérimental d'arrosage pas aspersion**. Les techniciens contactés le lundi 16 avec Souleymane depuis notre hôtel, la CAMI, sont venus dès le lendemain, le 17 octobre, **le choix de l'emplacement de ce dispositif a été fait avec Moïse et l'association**, les travaux devraient donc commencer rapidement. Il a aussi été acté de ventiler les planches sous aspersion de façon équitable entre les femmes travaillant au jardin.

Il a aussi été redit qu'un des enjeux de la saison à venir était celui de **la diversification des**

productions : c'est une des raisons qui a poussé à demander à Moïse de **tester des plants de tomates dans le secteur en goutte à goutte**... En effet si on veut faire monter en puissance les ventes en bord de jardin, ce qui devrait être possible au regard des constructions et de la densification de la population du quartier, qui plus est avec une population à réel pouvoir d'achat, il faut proposer de la variété et ne pas se contenter de la seule laitue (gourmande en eau qui de plus est).



3°) la question récurrente de l'eau

C'était une question jusqu'ici problématique, nous avons développé quelques solutions qui devraient améliorer les choses :

- **Les eucalyptus en bordure du jardin** ont été éliminés et leurs souches doivent être traitées, cela devrait permettre d'économiser de l'eau dans les planches situées à proximité ;
- **La remise à niveau du forage** (en pompage direct) avec renouvellement des plaques solaires devrait produire ces effets, d'après les installateurs ce serait de nature à augmenter de 30% le rendement du forage, mais comme on sort à peine de la saison des pluies, ce dispositif n'a pas encore été testé en réel, les mois qui vont venir nous permettront d'en mesurer l'impact ;
- L'installation du **dispositif par aspersion** doit aussi conduire à une économie d'eau, nous pourrions le mesurer dans les mois à venir, son évaluation pourrait conduire à un plan d'élargissement progressif ;
- Nous pourrions, éventuellement, en fonction des tests sur les tomates en **goutte à goutte**, élargir le périmètre de ce dispositif relativement peu coûteux. Cette forme d'arrosage est aussi bénéfique pour les aubergines et le piment ;

- Il existe encore **une perspective possible**, pas immédiate car en amont il faut évaluer l'impact des travaux entrepris pour améliorer le rendement actuel du forage du jardin. Cela consisterait à **relier le jardin au forage de l'école annexe** qui semble être à haut rendement, mais dont l'exploitation est actuellement limitée aux seuls besoins de l'école.



- Cela nécessiterait cependant un investissement sans doute important (un second polytank, une conduite d'eau et un renforcement de la pompe seraient alors nécessaires).
- Des devis ont été demandé, et nous nous sommes engagés à étudier ce qu'il pourrait être possible de faire dans les années à venir, en fonction de nos moyens disponibles

Toutes les conversions en € sont faites sans tenir compte des centimes sauf pour le coût d'une pochette d'artémisia vide 250 Fcfa (les Fcfa sont à diviser par 656)

Voir aussi :

[Le Grand Jardin des Femmes « Bangr Nooma » sa mise en place et les bilans des missions : Bangr Nooma 2018-2022](#)